

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Téléphone: 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

3e ANNEE — No 24

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 25 JUIN 1954

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

D'UN PLAN D'URBANISME AUX CHIENS ERRANTS

Des choses qui coûteraient rien ou presque rien

Le civisme et le confort urbain tiennent
à de petits détails qu'il ne faut pas négliger

Il y a quelques semaines, nous avons dénoncé ici dans cette page certains légers abus qui, lorsqu'ils se multiplient et qu'on les tolère, finissent par rendre insupportable l'existence en commun. Des lecteurs qui ont à souffrir de ces abus nous ont manifesté leur approbation et nous ont demandé de maintenir devant l'opinion certains aspects du problème civique, des erreurs, des lacunes, des omissions qui, sans doute, ne sont pas toujours de première importance, mais devraient quand même retenir l'attention de nos autorités.

Nous continuons donc cette semaine avec quelques commentaires qui vont d'un plan directeur d'urbanisme aux chiens errants. Ce ne sont pas toujours les améliorations les plus coûteuses qui procurent le plus d'aise aux contribuables d'une ville. Souvent les petits détails qui les tracassent ou les horripilent pourraient être réglés à la satisfaction de tous sans qu'il en coûte un sou. Pour en arriver à ce résultat, il faut se mettre en état de compréhension sympathique à l'égard des problèmes des différents groupes de citoyens et essayer de les résoudre dans le sens de l'intérêt public.

On ne construit pas n'importe où,
n'importe comment

Les autorités municipales ont jamais été assez sévères dans le passé sur l'octroi des permis de construction. Trop souvent, pour faire plaisir à celui-ci ou celui-là, on a passé outre aux prescriptions de trop élastiques de tel règlement de construction. Que de fois, sur ce chapitre, la ville a évalué les propriétés envahissantes pour permettre à l'entrepreneur de réaliser un projet impossible, sans tenir compte des répercussions futures d'un tel geste. Le plus souvent, quelque temps après, la ville avait de cent façons racheter ses erreurs coûteuses commises par d'éphémères échevins. Trois-Rivières est une des seules villes de son importance à laisser "marcher" la construction et les développements immobiliers sans plan directeur d'urbanisme et sans règlements de zonage. A un quartier près, qui a su se protéger, on peut construire à peu près n'importe comment, n'importe où. On en tient pour l'improvisation, pour l'intérêt

particulier, pour les besoins du moment.

On se demande pourquoi nos autorités municipales ont peur de s'engager à fond dans un programme de planification qui s'impose de plus en plus, à mesure que la ville se développe.

On se demande ce qui retient le conseil d'aborder définitivement le problème de l'urbanisme en fonction du zonage et des règlements de construction.

Il se fait actuellement un large effort de travaux publics dont tout Trois-Rivières bénéficiera et de cela il faut féliciter le conseil d'avoir aussi rondement procédé dans ce domaine.

Mais il faudrait aller plus loin, ne pas oublier l'autre aspect de la question. Comme l'écrivait si justement le Nouvelliste, en marge d'une opinion de M. Jacques Simard, urbaniste autorisé: "D'autres développements dans les domaines de l'habitation, de

l'industrie et du commerce se produiront encore prochainement et il serait urgent de les prévoir, afin qu'ils répondent bien à nos besoins, au lieu de nous créer d'autres problèmes plus graves encore."

Il faut établir un plan directeur à longue portée et le respecter. Ce qu'il en coûtera? Bien moins qu'une expropriation de terrain ou la démolition de la moindre bicoque pour arrondir un coin de rue.

Le fléau épisodique des chiens errants

Ceux qui cultivent amoureusement des fleurs sur leur propriété, ceux qui chaque année dépensent quelque argent et surtout beaucoup de temps et de patience à des aménagements floraux, dans le but de rendre la ville plus belle, ceux-là savent à quoi s'en tenir sur la terreur des chiens errants.

Ce ne sont pas les bêtes irresponsables qu'il faudrait punir en les exterminant, mais bien les propriétaires connus de ces chiens errants qu'il faudrait, sans tolérance, met-

tre tout simplement à l'amende.

Il paraît que c'est une pitié dans Normandville, Spémont, le boulevard Des Forges et ce doit être partout la même situation dans les autres quartiers où le goût des fleurs, jardins et arbustes d'ornement s'est beaucoup répandu. On a beau se donner de la peine, tout peut être gâché par les incursions nocturnes de chiens errants. La police ne pourrait-elle pas obtenir que les gens attachent leurs chiens du moins durant les mois d'été?

DU CHOMAGE? PAS SURPRENANT!

En commentant le récent traité commercial du Canada avec le Japon, un grand journal de Montréal — pourquoi ne pas nommer "La Presse"? — écrit que la Chambre des Communes a formulé des réserves qui "portent sur les dangers que peut présenter l'accord, si le Japon en profitait par inonder le territoire canadien d'articles bon marché et de qualité douteuse". Et le journal d'ajouter: "Cette question a retenu l'attention des négociateurs. Des garanties ont été offertes que nos producteurs n'auront pas à souffrir d'une concurrence de ce genre".

Ces garanties supposées dont parle "La Presse" consistent en ceci qu'une "valeur fixe" pourrait être déterminée sur les marchandises importées du Japon. Mais pour les manufacturiers canadiens qui craignent à bon droit la concurrence japonaise, cette garantie est plutôt illusoire car déjà les autorités ne font rien pour protéger plusieurs de nos industries contre les marchandises importées de l'étranger.

Un journal d'affaires de New-York déclarait ces jours derniers que les exportateurs américains craignaient les conséquences pour eux du traité du Canada avec le Japon. Ces Américains considéraient déjà que le marché canadien leur appartenait!... Et ils trouvaient injustes que les Japonais puissent désormais — les Japonais, pas les

Canadiens! — rivaliser avec eux sur le marché canadien.

De tout cela il ressort qu'à l'avenir certaines marchandises japonaises, à défaut d'autres marchandises étrangères, serviront à chasser les nôtres de notre propre marché. En d'autres termes, on prend toutes les mesures nécessaires pour s'assurer que les travailleurs industriels soient privés de travail. Etrange politique, tout de même!

A quoi rime notre loi sur les combines

Il faudrait qu'Ottawa revise sa loi d'enquête sur les combines. Car il n'y a pas à s'enorgueillir de la législation actuelle. Celle-ci est copiée sur celle des Etats-Unis. Pourtant, il s'agit bien de deux mondes différents des affaires. Sans doute le public a-t-il besoin d'être protégé contre la cupidité qui conduit au monopole mais, d'autre part, l'homme d'affaires honnête a besoin de savoir ce qu'on attend de lui et ce n'est pas la loi actuelle qui le lui apprendra. Dans le moment, la législation sur les combines est plus dangereuse pour l'homme d'affaires probe que pour les monopoles eux-mêmes. Ce qu'il importe de définir, entre autres, c'est l'autorité de qui peut amener et diriger une enquête. Notre loi est-elle ainsi faite que des intérêts étrangers peuvent amener une enquête sur des entreprises canadiennes, au risque de nuire injustement à des réputations en portant le public à croire qu'un homme ou un groupe sont coupables du fait même qu'on enquête à leur sujet. L'initiative canadienne a besoin d'être protégée contre les insinuations gratuites parties de l'étranger.

Comment on voit les choses, là-bas

Diplomates d'hier et d'aujourd'hui

Il se tient en ce moment à Paris une exposition bien curieuse et bien instructive, qui s'étend sur trois siècles de diplomatie.

Le visiteur, en sortant de cette exposition, se figure peut-être que rien n'a moins évolué en trois cents ans que la diplomatie. Après avoir admiré les nombreux tableaux qui ornent les murs, est-il possible de s'imaginer un ambassadeur sans cet uniforme chamarré, sans ce bicorne qui donne tant de majesté à la fonction? En contemplant ces visages graves et décoratifs, on sent bien que ces hommes sont pénétrés de leur importance. On ne peut manquer de se dire que le choix d'un représentant à l'étranger est une chose qui requiert de la réflexion... On ne confie pas ainsi les intérêts du pays au premier chien coiffé... Il ne doit pas être bien difficile d'imaginer les soucis qui doivent assaillir le Ministre des Affaires Etrangères lorsqu'il s'agit de porter au loin le prestige du pays.

Aussi, peut-on se montrer assez surpris de constater que le titre d'ambassadeur a subi depuis quelque temps une très sérieuse dévaluation.

Un quotidien nous montrait naguère la jolie frimousse d'une reine de beauté entourée de ses demoiselles d'honneur. Un beau brin de fille. Cette demoiselle se préparait à aller porter au loin le renom de sa beauté. On affirmait très sérieusement qu'elle serait notre "ambassadrice" auprès des peuplades lointaines que ses déshabillés éblouiraient à coup sûr. Je suppose qu'il s'agissait de convaincre ses admirateurs éventuels que toutes les femmes de chez nous étaient taillées sur ce même patron.

Vers le même temps, s'en revenaient des antipodes trois ambassadeurs de la mode et un ambassadeur de la chanson. Les journalistes, accourus à la descente d'avion, recueillirent leurs déclarations. A les entendre, ils avaient reçu un accueil triomphal, ce qui est bien dans l'ordre des choses, et le prestige du pays s'en était trouvé considérablement rehaussé.

Tant mieux... A la vérité, on se demande, dans ces conditions s'il est encore vraiment nécessaire d'entretenir dans les capitales étrangères une représentation diplomatique qui entraîne des frais considérables, et s'il ne serait pas plus simple de laisser aux joueurs de tennis, aux mannequins et aux starlettes le soin de défendre nos intérêts à l'étranger.

Pierre QUIROULE

Il nuisait à son Union

Un menuisier anglais, M. George Proctor, de Leicester, a connu une brève célébrité quand il a aidé son voisin à construire un garage. Bien qu'il n'ait pas été payé pour accomplir ce travail, M. Proctor a été traduit devant son union (Furniture Trade Operatives) et condamné à une amende de \$3 pour conduite nuisible aux intérêts, au bien-être et à la réputation de son union. Il fait partie de cette dernière depuis dix-sept ans.

Le dénigrement systématique des classes élevées

Les écrivains catholiques, en soutenant la cause des prolétaires et des pauvres, doivent se garder d'employer un langage qui puisse inspirer au peuple l'aversion des classes supérieures de la société.

"Qu'ils ne parlent pas de revendications et de justice alors qu'il s'agit seulement de charité, comme on l'a déjà expliqué. Qu'ils se rappellent Jésus-Christ qui a voulu unir tous les hommes dans un lien d'amour réciproque qui est la perfection de la justice, ce qui implique l'obligation de travailler pour le bien réciproque.

"Rien n'est donc plus contraire à l'esprit de l'Eglise et à la volonté maintes fois signifiée du Saint-Siège que cet esprit d'antagonisme entre les classes, ce dénigrement systématique du rôle historique et de la fonction sociale des classes élevées, dont on trouve malheureusement tant de traces dans les écrits et les discours de certains catholiques."

(Rév. P. Malignen, dans "La doctrine sociale de l'Eglise")

LE CANADA VU PAR UN AMERICAIN

Un journaliste américain qui a décidé d'élire domicile au Canada — Exemple d'un renversement récent dans les courants migratoires — Les Canadiens sont différents dans une certaine mesure des Américains — Le Canada français apporte une contribution originale au pays.

Par James R. CONANT
Etant un journaliste américain indépendant, j'ai décidé d'élire domicile au Canada.

Depuis des années, les Canadiens se plaignent que leurs meilleurs citoyens émigrent aux Etats-Unis, attirés par des salaires plus élevés et de meilleures occasions de réussite.

Mais dernièrement, de nombreux Américains, comme moi-même, ont commencé à s'expatrier pour venir s'établir au Canada.

Il n'y a pas très longtemps, j'ai rencontré un jeune étudiant en médecine venant de la Caroline du Nord. Il préférait faire ses études à McGill plutôt que de se faire inscrire dans une des bonnes universités américaines. La renommée internationale de McGill avait motivé son choix. Dès qu'il sera diplômé, il projette de s'établir dans l'Ouest du Canada comme spécialiste en puériculture. "Voilà où je me plairai sûrement", dit-il.

Lorsque ma femme et moi-même décidâmes, il y a quelques mois, de demeurer de façon plus ou moins permanente dans ce pays, nos amis canadiens nous demandaient: "Pourquoi rester ici?" C'était leur première question, et souvent posée avec un certain ébahissement.

Je vins à Montréal pour la première fois comme représentant d'une publication américaine; il semblait alors tout naturel à mon employeur de supposer que je retournerais aux Etats-Unis dès que

j'aurais terminé le travail qui m'avait été confié.

Mais nous sommes toujours au Canada et les raisons qui ont motivé cette décision pourraient intéresser les Canadiens qui se demandent pourquoi des Américains, après 150 ans d'indifférence, commencent à découvrir que leur voisin du nord a d'autres choses à offrir que la Gendarmerie Royale et les Esquimaux.

Notre amour pour ce pays n'a pas été uniquement suscité par la formidable expansion économique qui a été remâchée à satiété par les publications américaines au cours des dernières années.

Beaucoup de choses que nous aimons

Il y a bien des choses que nous aimons dans ce pays, et d'autres que nous n'aimons pas. Nous pourrions mieux nous exprimer de la façon suivante: "Nous sommes comme des enfants qui, durant l'été, se rendent chez une tante sympathique pour y passer une fin de semaine, mais décident d'y rester plus longtemps. Ils se rendent, bien compte que certains aspects de la vie chez la tante sont différents, et que ses moyens ne sont peut-être pas ceux de leurs propres parents, mais ils n'en aiment pas moins l'atmosphère".

Naturellement, un dollar achète davantage aux Etats-Unis. Il nous arrive de temps à autre de maugréer contre les majorations de prix que le marché protégé canadien colle aux automobiles, aux

téléviseurs et à une foule d'autres commodités. Si nous étions retournés aux Etats-Unis, nous aurions probablement pu échanger notre voiture, modèle 1949, pour un nouveau modèle. Pour le moment, l'achat d'une voiture neuve au Canada dépasse nos moyens.

Par contre, le Canada est un pays relativement petit mais qui progresse très rapidement. Il existe ici, dans chaque domaine, des occasions de réussir qui sont parfois difficiles à trouver aux Etats-Unis. Un homme peut souvent connaître le succès dans un nouveau domaine bien plus vite à Montréal ou à Toronto — sans parler de Kitimat ou des Sept-Îles — qu'il ne pourrait le faire à Détroit, à Cleveland ou à Moscow, Idaho.

Différences subtiles

Tout intéressantes qu'elles soient, les différences entre les deux pays sont plus subtiles. Plus un Yankee demeure longtemps au Canada, plus il se rend compte que, sous cette ressemblance superficielle, les Canadiens et les Américains sont des gens bien différents.

Ce fait fut porté à ma connaissance la première fois, il y a quatre ans, alors que j'étais en villégiature à Grand Bend, Ontario. J'étais assis confortablement dans le vivoir du camp d'été d'un ami canadien. Leur petite fille, qui m'avait rencontré ce jour-là pour la première fois, passa une partie de l'après-midi à me fixer intensément. Tout à coup, elle s'écria: "Mais vous n'avez pas l'air d'un Yankee!"

Jusqu'alors, j'avais toujours cru, tout comme le touriste américain moyen, que les Canadiens étaient simplement des Américains vivant dans un climat plus froid. Mais je m'aperçus que les Canadiens considéraient les Yankees comme des moineaux d'un plumage différent. Depuis lors j'en suis venu à la même conclusion moi-même.

En général, les Canadiens savent parler d'une voix plus modu-

lée que les Américains. Un vendeur canadien agressif est moins agressif qu'un vendeur américain agressif.

Cela ne veut pas dire qu'il réussit moins bien. Au contraire, il vendra dans son propre territoire, certainement plus de marchandise que l'Américain trop agressif qui s'aventure dans le Nord.

Je me souviens d'un monsieur new-yorkais, expert en relations extérieures, qui arriva à Montréal en trombe il y a une couple d'années. Son idée était d'enflammer toute la ville en quelques jours, et il ne dissimulait pas ses intentions. Il avait l'impression évidente que la Métropole avait besoin d'un peu d'initiative à l'Américaine, mais il était trop psychologue pour le dire.

Au bout de quelques jours, certaines personnes ne se cachaient pas pour dire que les méthodes "à haute pression" du citoyen de New-York n'étaient pas particulièrement prisées dans le domaine des relations extérieures à Montréal. On prédisait qu'il ne durerait pas longtemps.

C'est bien ce qui arriva. Je ne sais pas où il est maintenant, mais je suis tout disposé à croire qu'il exerce ses talents à Miami, Hollywood, New-York ou dans un autre milieu plus sympathique.

On peut s'y adapter facilement

Par contre, j'ai découvert que si un Américain — un Anglais ou un Européen — nouveau-venu au Canada, sait y mettre du sien raisonnablement et veut bien admettre que certaines choses sont faites différemment ici, il ne lui est alors pas trop difficile de s'adapter.

Récemment, j'ai senti qu'on me faisait un compliment — même s'il était flatteur — lorsqu'un ami me dit qu'on ne m'avait jamais considéré comme étant un Américain.

Il existe de petites différences qui distinguent les deux peuples. Par exemple, l'habitude canadienne de dire: "A votre santé" en levant leur verre à cocktail ou

autre liqueur. Les Américains prendront généralement une bonne gorgée avant d'entamer la conversation. Il suffit de faire cela

(suite à la page 7)

la vraie
bonne bière



a MAINTENANT une
VRAIE BELLE
ÉTIQUETTE!

Seule
la bière DOW
est "CLIMATISÉE"

**VISITEZ LES
ROCHEUSES**
par train Diesel



Votre voyage à travers les montagnes Rocheuses sera beaucoup plus agréable dans un train "dieselisé" du Pacifique Canadien. Que vous soyez en vacances ou en voyage d'affaires, faites cette expérience. Wagons confortables, cuisine excellente et service courtois.



Renseignements et réservations de

J. A. TOURVILLE
Agent du Traffic-voyageurs
942, rue Notre-Dame
Trois-Rivières

Pacifique Canadien



10e ANNIVERSAIRE DU JOUR-J — le 6 Juin 1954 . . . Il y a eu dix ans, le 6 juin, les troupes de la 3e division canadienne envahissaient les côtes de la Normandie près de Bernières en vue d'établir une tête de pont des plus importantes. Les photos ci-dessus prises par des photographes de l'Armée canadienne reflètent diverses phases du combat acharné qui s'est déroulé sur les plages. 1) Prisonniers allemands se dirigeant vers leur prison. 2) Le major-général Rod Keller, commandant de la 3e division, renseigne ses hommes à son arrivée en France.

3) Des ballons de protection protègent la plage où des ingénieurs amér. tagent des routes. 4) Avance des chars d'assaut canadiens. 5) et 6) Des fantassins montent à l'assaut en débarquant des péniches. 7) Accueil enthousiaste des Français libérés. 8) Groupe de prisonniers allemands sur la plateforme de la gare de Bernières. 9) Des prisonniers allemands transportent leurs blessés à un poste de premiers secours sur la plage.

(Photo de la Défense nationale)

Le Québec en marche

Vingt-six pour cent de toute la richesse nationale exprimée en terme de production appartient au Québec et 30% de toute la production manufacturière sort de notre province. Québec produit plus d'un quart de tout l'aluminium du monde et 60% de la production globale de l'amianté. Le Québec fournit plus d'un tiers de la production canadienne de la pulpe et du papier, et nous possédons plus de la moitié de tous les pouvoirs d'eau du Canada.

Le plus récent développement favorable au Québec a eu lieu dans la région de l'Ungava, où des industriels sont en voie d'établir un empire minier qui a nécessité une mise de fonds de \$250 millions et la construction d'un chemin de fer de 360 milles de longueur que l'hon. Maurice Duplessis ira personnellement inaugurer à la fin du mois de juillet. Dès l'automne, on commencera l'exploitation du minerai de fer vers les bords de la région de Cleveland.

Ce sont là progrès merveilleux si on se souvient qu'en 1925 notre province ne produisait que \$23 millions de produits miniers. Pour fournir la force motrice, le gouvernement provincial a dû entreprendre des travaux d'une très grande portée économique en augmentant de deux millions de chevaux-vapeurs la puissance électrique. C'est le bas prix de ce pouvoir électrique qui attire tant d'industries nouvelles dans la province de Québec.

Henri DUTIL

(LE SOLEIL, Québec, 29 mai 1954.)

L'Enseignement de Pie X

Pie X a reçu les suprêmes honneurs de l'autel. C'est sous le nom de saint que nous pouvons maintenant l'honorer et l'invoquer. Il nous a laissé d'admirables exemples que racontent les biographies qui lui sont consacrées. Il nous a laissé aussi des directives contenues dans ses lettres et ses discours. L'enseignement écrit de Pie X est moindre que celui de ses successeurs Pie XI et Pie XII. Il forme cependant huit volumes (Actes de S. S. Pie X), version originale et texte français, publiés par la Bonne Presse. Parmi les principaux sujets traités signalons la restauration dans le Christ (premier encyclique), l'Action catholique, l'enseignement de la doctrine chrétienne, Le Sillon, les errements modernistes, la sainteté sacerdotale, la communion fréquente, la communion précoce des enfants, le syndicalisme confessionnel, etc. Plusieurs de ces textes ont paru en brochures, mais la plupart malheureusement sont épuisés. On peut encore cependant se procurer: l'axhortation au clergé "Haerent animo", une pièce remarquable que tout prêtre devrait avoir à son chevet, et l'encyclique "Singulari quadam" sur le syndicalisme confessionnel, toujours d'actualité. S'adresser à l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

L'Année Mariale dans l'usine

C'est en Irlande, à Dublin, qu'a été inauguré, le 16 mai dernier, le premier anneau de la chaîne qui, espérons-le, entourera bientôt le monde par une série de consécration d'usines à Notre-Dame. "On peut dire, écrit Professions, l'organe du Centre patronal chrétien français, que nous voyons se lever là l'aurore de cet ordre social chrétien, auquel nous aspirons tous. C'est la première fois, à notre connaissance, que l'on a vu une si complète unanimité par la participation officielle: de l'autorité religieuse, du ministre du travail et de l'industrie, de la direction des syndicats ouvriers".

Education physique et récréative

L'Ecole de Pédagogie et d'Orientation de l'Université Laval en collaboration avec le Centre de Culture Populaire offre pour la troisième année consécutive une série de cours d'été de six semaines en éducation physique et récréative. Les cours débuteront le 5 juillet pour se terminer le 14 août. Ils porteront sur l'étude des programmes d'éducation physique dans les écoles et collèges, les jeux collectifs, l'éducation rythmique, la natation et la méthodologie spéciale et les techniques de la gymnastique et des sports. Pour donner ces cours, l'Université a retenu les services de professeurs de carrière: Mesdemoiselles Simone Voyer, Louise Dumais et monsieur Jean Coutu, tous trois licenciés en éducation physique ou en récréation de l'Université Columbia, N.-Y., monsieur Jean-Paul Massicotte, B.A., en Education physique de l'Université Notre-Dame, Indiana, et mademoiselle Fernande Dionne, instructeur en natation au Foyer Ste-Genève.

Ces cours sont destinés à donner une formation professionnelle élémentaire aux futurs responsables de la récréation et de l'éducation physique et sportive dans les écoles et les collèges, dans les centres de loisirs paroissiaux et les colonies de vacances, sur les terrains de jeux et auprès des mouvements de jeunesse, etc.

Les temps modernes ont mis en lumière de nouvelles responsabilités chez les éducateurs: celles de l'organisation de loisirs sains et éducatifs pour la jeunesse. L'enfant ne s'éduque pas seulement durant ses heures de classe: les temps libres, plus encore peut-être que les heures d'étude, sont l'occasion de former l'enfant et requièrent, de ce fait, un entraînement spécial de la part de l'éducateur responsable de l'organisation des loisirs. Il importe également à l'éducation intégrale d'assurer la santé de la génération montante par des programmes équilibrés d'éducation physique.

C'est pour répondre à ce besoin d'éducateurs qualifiés en récréation et en éducation physique et sportive qu'est née cette section de cours à l'Ecole de pédagogie et d'orientation. Ses débuts ont été modestes, mais tout laisse prévoir des développements intéressants en vue de la formation professionnelle de ses élèves. En effet, un comité pédagogique étudie présentement un plan de cours réguliers qui se donneraient durant l'année académique et qui conduiraient les élèves, ayant les qualités requises, à une licence en éducation physique et récréative.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser au Secrétariat de l'Ecole de Pédagogie et d'Orientation, 71 d'Auteuil, Québec.

Le Canada produit 24,000 tonnes de pâtes et papiers par jour.

L'Association "Pro Petri Sede" de Belgique

L'Association "Pro Petri Sede" — qui groupe en Belgique les descendants des Zouaves Pontificaux ainsi que toutes les personnes honorées d'un titre pontifical ou d'une distinction pontificale — a enregistré au cours de l'année écoulée un nouveau développement et de notables initiatives. En premier lieu, il y a eu la publication des Statuts. Dans ceux-ci il est déclaré que l'Association se propose de faire sans cesse davantage connaître, honorer et aimer l'auguste Personne du Vicaire du Christ; de suivre de toutes les manières, sous la direction des évêques, l'activité du Siège Apostolique et d'accentuer l'obéissance à ses normes. Les membres du Comité Directeur de l'Association — M. Desclée, de Maredroux, est président d'honneur, et le Colonel Ernest Warland président — sont nommés par l'épiscopat de Belgique. Un aumônier général, M. l'abbé van Rollegem, lui est attaché. Chaque année, l'association tient son assemblée générale à Courtrai, la ville même où elle a été fondée; une assemblée d'organisation a lieu dans une autre ville désignée à tour de rôle. Une revue est publiée et dirigée par les soins d'un Comité de Rédaction spécial. Elle accueille des écrits historiques et opologétiques et reflète la vie et l'activité de l'Association.

VENDEUR POUR DISTRICT REQUIS?

Pour Vendre la Marchandise Pépinière Robuste Cultivée au Canada. Nous offrons une position pour vendre à temps entier ou partiel et avons besoin d'un homme avec entraînement et initiative. Territoire exclusif — commissions payées toutes les semaines. Notre proposition de vente vous offre des avantages marqués. Pour information détaillée veuillez écrire à:

STONE & WELLINGTON
"The Fonthill Nurseries"
Etabli 1837
49 est, rue Wellington, Toronto, Canada

Pour vos vacances vers l'Atlantique 3 hôtels

du Pacifique Canadien



Les trois plus belles villégiatures du littoral de l'Atlantique vous invitent cet été pour vos vacances. L'Hôtel Algonquin à St-Andrews-by-the-Sea, N.-B., l'Hôtel Pines à Digby, N.-E. et l'Hôtel Lakeside à Yarmouth, N.-E. Confort, cuisine et service du Pacifique Canadien. Bains de mer, pêche, tennis, équitation, danse, etc. Jeux et natation des enfants sous surveillance.



Renseignements et réservations de
J. A. TOURVILLE
942, rue Notre-Dame
Trois-Rivières, P.Q.

Pacifique Canadien



NE REVEILLEZ PAS BEBE — Deux Canadiens du Black Watch regardent sans bruit un poupon coréen qui sommeille sur le dos de sa soeur. Cette méthode de transporter les tout petits est déjà bien connue chez les Indiens et les Esquimaux de notre pays. De gauche à droite: les soldats Duke Rogers, et Ernie McConnel, de Toronto. (Photo de la Défense nationale)

La voici! LA BIÈRE GLACÉE la bière à la SAVEUR PARFAITE

BRADING

POUR LE BIEN PUBLIC

En marge d'une déclaration de l'hon. M. Duplessis

Rien ne saurait ralentir l'allure progressive du Québec

Le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, vient de faire une autre déclaration très importante et au point sur les droits constitutionnels. Il a fait remarquer : "Pour construire des écoles modernes, il nous faut des millions. Comme l'éducation relève exclusivement des provinces, il est clair comme de l'eau de roche que la province de Québec doit avoir les revenus nécessaires afin d'exercer ses droits exclusifs et accomplir ses obligations. Bref, les besoins énormes de notre province dans le domaine de l'enseignement et son impérieux devoir de pourvoir convenablement à l'avenir de notre jeunesse, rendent encore plus nécessaire, si possible, la sauvegarde des droits essentiels du Québec en matière de taxation, soit de pouvoirs financiers correspondant à nos responsabilités."

* * *

M. Duplessis ajoute : "La construction d'une nouvelle école polytechnique à Montréal, au coût de 6 ou \$7 millions, l'augmentation des subventions aux universités de la province, les millions additionnels versés à l'assistance publique au bénéfice des pauvres qui ont besoin d'être soignés, la construction d'un centre de diagnostic dans la métropole, les 25 ou \$30 millions qu'il faudra dépenser pour les malades mentaux, voilà autant de problèmes énormes dans le domaine relevant des provinces et qu'il faut solutionner. Pour les résoudre, nous avons imposé une taxe directe que tous reconnaissent être un impôt réservé aux provinces et qui représente, dans l'énorme majorité des cas, beaucoup moins qu'un quatorzième de l'impôt fédéral sur le revenu qu'Ottawa vient chercher dans notre province."

* * *

Pour illustrer sa pensée, le premier ministre Duplessis cite un fait précis. Il déclare : "Les événements eux-mêmes se chargent de prouver le bien-fondé de l'attitude du gouvernement du Québec et la situation lamentable dans laquelle se placent les adversaires de la province et de ses droits. Ayant reçu la visite de M. Ovila Bergeron, maire de Magog et ancien député de Stanstead à l'Assemblée législative, où il siégeait avec le Bloc Populaire, il a attiré mon attention sur les faits suivants. La commission scolaire de Magog, gracieusement, sans qu'elle soit obligée de le faire, perçoit l'impôt fédéral sur le revenu de son personnel enseignant. Pour le mois de

mai, elle a payé à Ottawa un montant de \$333.30, et versé à Québec, pour l'impôt provincial, \$7.10 seulement. La province a donc retiré moins d'un 47e de ce qu'Ottawa a reçu. Conséquemment, Ottawa reçoit des professeurs de Magog, pour son impôt fédéral, 47 fois plus que le Québec. Je ne comprends pas comment des gens sérieux, prétendent être désireux de nous rendre justice, puissent refuser à notre province l'exercice libre d'un droit qui lui appartient, relève d'un domaine exclusivement provincial et représente moins du 47e de ce que retire Ottawa dans un domaine similaire."

* * *

Le premier ministre du Québec insiste sur l'idée qu'il émet. "Il me semble incompréhensible et certainement indéfendable, dit-il, que les autorités fédérales refusent de reconnaître à la province l'exercice, sans difficulté aucune, d'un droit de taxation qui fait partie du domaine provincial. Notre impôt est limité à 15 pour cent de l'impôt fédéral sur le revenu, mais nos exemptions sont plus fortes et plus équitables pour les contribuables. Notre impôt ne représente donc, en réalité, que de 10 à moins de 14 pour cent de ce que retire Ottawa, dans le même domaine, des citoyens du Québec. Si nos adversaires se donnent la peine d'étudier la question avec soin, libres de toute préoccupations partisane, ils ne pourront en venir à d'autres conclusions que celles découlant du bon sens. Ils devront également admettre que l'unité nationale bien comprise ne saurait exister si elle est fondée sur l'injustice et l'ignorance des droits exclusifs de la province."

* * *

L'hon. Maurice Duplessis ajoute, en concluant : "Quant à nous, nous allons continuer notre politique et coopérer à la multiplication des avantages offerts à la jeunesse pour lui permettre de s'instruire. Nous allons continuer à aider nos hôpitaux et à améliorer notre législation sociale. Et nous sommes irrévocablement décidés à consacrer nos incessants efforts pour sauvegarder les droits essentiels de la province. Nous sommes aussi animés par la confiance que les difficultés suscitées par les adversaires du Québec disparaîtront à la lumière de la justice et des avantages qu'offre une saine coopération intergouvernementale, cette que nous désirons sincèrement mais qui ne doit jamais être fondée sur la violation des droits provinciaux."

Québec détient la clef de la prospérité canadienne

La mécontente du blé inquiète à juste titre les provinces de l'ouest. D'après le bureau fédéral des statistiques, les exportations canadiennes ont fléchi de 25 pour cent au cours des neuf premiers mois de l'année. Et les clients éventuels ne semblent pas pressés de profiter de la récente réduction de prix annoncée par le gouvernement. Si la situation ne s'améliore pas, nous aurons un surplus de près de 600 millions de boisseaux lorsque débutera la nouvelle récolte.

Le problème n'est pas particulier au Canada. Les exportations américaines ont diminué de 44 pour cent et celles de l'Australie, de 36 pour cent. Les moissons abondantes des dernières années et la rentrée théâtrale de l'Argentine sur les marchés mondiaux sont parmi les causes de ce phénomène. Pour leur part, les États-Unis disposent d'une réserve de 875 millions de boisseaux, bien qu'ils aient considérablement réduit leurs emblavures l'an dernier.

Formidable démenti à ceux qui préchent la limitation des naissances, sous prétexte que le globe serait incapable de nourrir ses habitants.

Le malaise actuel, né de l'abondance, souligne aussi les inconvé-

nients de la monoculture. Il n'est pas exclus que nous en subissions le contre-coup, car l'appauvrissement d'une région a tôt fait de se répercuter dans tous les pays. Mais la grande variété de leurs productions donne aux agriculteurs québécois le bénéfice d'une sécurité relative. Sécurité qui sera plus grande encore lorsque les études en cours auront enfin abouti à une législation adéquate de mise sur le marché, de façon à stabiliser le mécanisme des prix et à mieux orienter la production dans le sens des besoins et des exigences des consommateurs.

En attendant, il faut se réjouir de la place prépondérante que la province de Québec est en train de conquérir dans l'économie canadienne. Un industriel de l'Ontario, M. Harry Noton, le déclarait jeudi à un auditoire de notre ville : la baisse de nos exportations de blé, jointe au protectionnisme américain et aux difficultés croissantes que rencontrent nos produits manufacturés sur les marchés mondiaux, fait que l'équilibre de notre commerce repose avant tout sur l'industrie de la pulpe et du papier. Or, en ce domaine, Québec compte à lui seul pour cinquante pour cent de la production canadienne.

On sait par ailleurs que notre province possède plus de la moitié des ressources hydrauliques du Canada, base d'industries aussi importantes que celle de l'aluminium. Quand les gisements de fer et autres ressources de notre immense territoire nordique seront en pleine production, Québec sera véritablement le pilier de la prospérité canadienne.

Il faut bien remarquer, cependant, que notre industrie forestière ne représenterait pas comme aujourd'hui 30 pour cent de notre commerce d'exportation si nous nous étions contentés de vendre notre bois à l'état brut au lieu d'en faire du papier. De même, notre industrie minière aura d'autant plus d'importance pour le bien-être de la population et la stabilité de notre économie que nous saurons transformer nous-mêmes une plus grande partie de notre minerai. Il serait déplorable que le fer du Nouveau-Québec ne serve pas à l'établissement d'une véritable industrie lourde sur les bords du Saint-Laurent. Avec tous les avantages que nous possédons par ailleurs, nous pouvons être autre chose qu'un réservoir de matières premières.

Mais nous aurions tort de toujours laisser à d'autres le soin de

LES LETTRES

La vie extraordinaire du R. P. Fafard

Il s'appelait Fafard et fut connu sous le nom de Sapier. Originaire de Saint-Hugues, dans le comté de Bagot, il passa la plus grande partie de sa carrière dans les solitudes du nord québécois, à la baie James, dans le Témiscamingue, en Haute-Mauricie. Fils de cultivateur et se destinant à l'agriculture, à la veille de se marier, il opta du jour au lendemain pour la vie religieuse et devint Oblat. Sachant à peine lire à dix-huit ans, il poursuivit quand même ses études classiques et théologiques avec succès. Une fois prêtre, il s'enfonça dans la forêt pour y prêcher la parole de Dieu, mais il passa la moitié de son temps à travailler de ses mains, à des besognes de manoeuvre et de pauvre. Petit de taille, carré d'épaules, dur à son corps, il ne mourut qu'à 89 ans, presque 90. Après une vie sur la brèche, la plus rude, la plus aventureuse et la plus inattendue qui soit, il s'éteignit dans son lit à Rougemont, en pleine civilisation, comme un bourgeois renté, et ses restes mortels reposent aujourd'hui dans le cimetière oblat de Richelleu. Ces notes résumées la longue existence du R. Père François-Xavier Fafard, o.m.l., l'un des plus extraordinaires missionnaires que connut sa communauté, laquelle en compte des milliers. Un de ses frères en religion, le R. Père Eugène Nadeau, o.m.l., vient de lui consacrer un long ouvrage de 366 pages, qui se lit comme un roman de cape et d'épée : Sapier, prêtre de misère. (1)

* * *

Ses Indiens le surnommèrent Sapier. Pour la simple raison qu'ils ne possèdent ni x ni v dans leur alphabet, ou leur vocabulaire. Xavier tomba donc, et par la suite François, Fafard de même, et Sapier devint légendaire à la baie James. On y connaît encore le nom, même si l'homme n'est plus. C'est qu'il laissa un souvenir peu commun de travailleur et d'apôtre. Quand il décéda en 1946, une vingtaine d'Indiens de Maniwaki, hommes et femmes, tinrent à se rendre à Richelleu pour les funérailles. Ils voulaient rendre un dernier hommage à celui qu'ils appelaient leur père depuis si longtemps. Le missionnaire s'en fut à la baie James, à quelque mille milles de Montréal, dès 1888. Il y fut, là comme ailleurs, l'hom-

me des situations impossibles et, comme il disait, des besognes de raccommodage. Venu tard aux études, ordonné prêtre à vingt-huit ans et sept mois, le Père Fafard se dépensera pendant plus d'un demi-siècle au travail direct de l'apostolat. Il fut de la phalange des Pères Guéguen et Gulnard, continuée aujourd'hui par tant d'autres, qui voyageaient en canot et à pied, portant leur bagage dans les portages, pour annoncer la bonne nouvelle aux Indigènes du nord. On l'envoyait où d'autres étaient morts à la tâche, avaient échoué dans une entreprise, et le solide Sapier finissait par mener les choses à bien.

* * *

François-Xavier Fafard naquit le 19 octobre 1856, fils d'Antoine et de Christine Morel, qui avaient quitté le comté de Berthier pour s'établir dans la paroisse naissante de Saint-Hugues. Il était le onzième d'une famille de douze enfants, et le dernier de neuf garçons. Quand, à dix-neuf ans, il décida de renoncer au monde, il demanda à son père de l'envoyer étudier au collège de Sorel, plutôt qu'au Séminaire de Saint-Hyacinthe, craignant d'y paraître ridicule parmi les élèves des Eléments latins. Il fit cependant sa rhétorique à Saint-Hyacinthe, quand l'Institut sorelois ferma ses portes, s'attaqua ensuite à la philosophie chez les Oblats d'Ottawa. A Sorel, le directeur est l'abbé Alexis-Xyste Bernard, futur évêque de Saint-Hyacinthe. A l'époque, François-Xavier lit avec peine et n'entend goutte à la grammaire. C'est dire qu'il partit de loin. En pays de mission, il se souviendra de ses pénibles débuts, bâtitra autant d'écoles que de chapelles. En Mauricie, il reconstruisit l'église du village indien de Wemontaching, qui existe encore, mais agrandie. Cela remonte à 1885. Peu après, il se transporte au Témiscamingue et entreprendra, à la suite du frère Moffet, la fondation de Ville-Marie. A l'été de 1889, le Père Fafard part du lac Abitibi pour sa première expédition vers la baie James. En 1892, il y est assigné en compagnie du Père Joseph Gulnard et du frère Grégoire Lapointe. Il y restera seize ans, et en seize ans fera 32,000 milles en canot. Plus tard, ce sera encore le Témiscamingue, le Pas, le Keewatin, Maniwaki, en attendant Rougemont et la fin. Le Père Fafard est une figure de légende.

L'Illettré

(1) Editions oblates, Montréal.

JARDINS

(Inédit)

Jardins de roses et de dahlias,
Tons de soleil et de garance,
Et tendres pêches que voilà,
Nos vergers du coeur de la France,
Aux confins de la Gergovie.

Les festons des choux alignés
Dans les damiers précis, soignés.

Pêches fleuries, fruits de velours,
Gonflés de pulpes et de vie,
Pressés dans les feuillages lourds.
Eclatement rouge! Pommiers,
Glaieuls, sauges et capucines...

Petits jardins en espaliers:
Un ruisselet tombe en sourdine.

Et le rire aigu d'un oiseau
Jaillit on ne sait d'où, très haut.

Hélène Chaffanjon.

réaliser nos propres ambitions. Les bénéfices des développements qui s'annoncent iront d'abord à ceux qui auront su saisir les occasions, créer des entreprises, investir sagement leurs capitaux.

Nous avons le vent en poupe. Ne soyons pas les derniers à nous en rendre compte et à larguer nos voiles.

Charles PELLETIER
(L'Action Catholique)

Parade DES Sports

NOS PHILLIES DE TROIS-RIVIERES

Cet article est écrit dans un but de critique constructive et non pas pour attaquer nos joueurs ou la Direction de notre équipe qui se dépense sans compter pour nous donner la meilleure équipe possible.

Pourquoi nos Phillies sont-ils si bas dans le classement du Circuit Molini ?

1—Comme équipe de frappeurs, nos Phillies ne cognent que pour la faible moyenne de 215, soit la plus basse de tout le Circuit.

2—Au champ, nous dominons la Ligue avec 40 double-jeux, ce qui veut dire : que nos lanceurs sont d'une grande libéralité quand il s'agit de buts sur balles ou bien que nos joueurs commettent trop d'erreurs.

3—Nos frappeurs ne cognent pas en temps opportun comme le démontrent les 339 joueurs laissés sur les buts.

4—Nous n'avons que trois frappeurs qui cognent la balle pour plus de 300, et de ce nombre nous avons deux lanceurs. Pour remédier à ces maux, il faudrait que la Direction de nos Phillies nous fasse avoir :

Au moins deux joueurs capables de frapper la balle avec force et même si possible, des cogneurs de CIRCUITS comme les autres équipes en alignent.

Il n'y a que le troisième but ZACK qui possède une moyenne au-dessus de 300 et c'est probablement ce qui lui sauve sa position.

Des joueurs comme Stevens et Owens ne sont pas de calibre pour la Provinciale et le Gérant devrait y voir.

Il y va de l'intérêt de nos dirigeants du club de baseball de nous avoir une bonne équipe, sinon, le Baseball tombera à jamais et avec notre beau stade nous n'avons pas les moyens de le voir vide.

Nous espérons que la Direction du club local ne nous en voudra pas d'avoir écrit ce petit article, mais nous croyons plutôt qu'il stimulera ces Messieurs et qu'on fera en sorte d'avoir une bonne équipe de frappeurs comme nous possédons de bons lanceurs, qu'on ne nous donne pas le fameux adage de Brooklyn : ATTENDEZ A L'AN PROCHAIN, c'est cette année qu'il faut que la ville de Trois-Rivières ait son équipe victorieuse comme tous les amateurs le souhaitent.

En terminant, essayez de changer les dates des VENDREDIS pour de meilleures.



SOEST, Allemagne — Une équipe de coureurs du 2e bataillon du Royal 22e Régiment a mérité un trophée en or pour sa victoire sur les autres équipes lors d'une course en campagne cette semaine. Le trophée, emblème du championnat de la course en campagne dans la 1re brigade d'infanterie canadienne, et les médailles individuelles ont été présentés aux militaires du régiment canadien français par le brigadier W. A. B. Anderson.

Cette course est un événement annuel. C'est une équipe du 1st Canadian Infantry Battalion qui remporte la victoire l'an dernier.

Voici les unités qui ont participé à cette épreuve qui exige que les concurrents soient en parfaite condition physique: le 2e régiment, RCHA, troupe de signaleurs de la brigade, la 2e ambulance canadienne de campagne (qui s'est classé en deuxième) et le 2e bataillon du Royal Canadian Regiment (en troisième place).

L'équipe du R22R se composait des soldats Robert Joannette, de Gatineau Mills, Jean-Luc Labrecque, de St-Camille, Gérard Caron, de Maniwaki, Reynald Côté, Trois Pistoles, Emilien Lefebvre, Trois-Rivières, Gratien Bouchard, Kenogami, Victor Beaudoin, Miscu Centre, N.-B., Albert Doucet, St-Alphonse, Fernand Sanschagrín, Montréal et Gérard Arsénault, Bathurst, N.B.

Les athlètes étaient dirigés par le lieutenant Gerry Beaudry, de Montréal, et par le sergent Alex Tremblay, de Québec. Les juges étaient le major A. H. Innes, de Port Credit et le major D. A. McAlpine, de Montréal.

POTINS SPORTIFS

En gagnant la classique d'Indianapolis pour la seconde fois de suite, Bill Vukocich est devenu le troisième conducteur d'automobile à réussir l'exploit.

Ezzard Charles n'a pas réussi à reconquérir son titre de Champion du Monde à la Boxe, mais il a démontré qu'il était doué d'un courage à toute épreuve en tenant le coup pendant 15 rondes devant le rude cogneur qu'est Marciano. Ce fut l'un des plus beaux combats de Championnat depuis bien des années, les deux boxeurs n'allant pas une fois au plancher.

A l'allure où il va cette année, le jockey Tony Dispirito pourrait bien établir un nouveau record pour la conduite des montures.

Pierre Langlois de France qui vient de vaincre Joe Giardelio subira-t-il le même sort qu'il y a une couple d'années, alors qu'il avait battu Rocky Castellani dans une élimination pour se voir ensuite jouer par les promoteurs qui accordèrent un match Young-Olson.

L'homme mystère de la Boxe, Archie Moore âgé de 37 ans, défendra son titre au mois d'août au Madison Square Garden contre un adversaire qui n'a pas encore été choisi.

Quoiqu'il ne soit pas le plus vite coureur des Ligues Majeures, Pee Wee Reese le Capitaine des Dodgers, n'a pas moins réussi à voler 140 buts sur 175 fois qu'il s'est essayé pour une moyenne de 80%.

Les deux frappeurs que les Dodgers de Brooklyn redoutent le plus, sont: Stan Musial et Grann Hamner.

Pour dépasser le record de 2,130 victoires consécutives de Lou Gehrig, Eddie Yost devra prendre part à toutes les joutes de son club au cours des dix prochaines années, une dure tâche.

Le joueur d'arrêt-court, Ernie Banks, pourrait bien être la recrue de l'année dans la Nationale après la saison, aux dires de certains correspondants de la Presse américaine.

Buzzy Bavasi des Dodgers a essayé en vain d'acquiescer Sid Gordon, des Pirates, mais son ancien Patron, Branch Rickey ne veut pas renforcer les Bums et préférerait l'envoyer dans l'Américaine où il pourrait obtenir un plus fort montant d'argent des clubs Chicago, Cleveland et Yankees qui se disputent les honneurs dans ce circuit.

La cédule de l'Américaine est drôlement arrangée cette année, ainsi les White Sox ont joué leur dernière joute de la saison à Baltimore, le 28 mai dernier.

Le fameux Ed Furgol, dont le bras droit est plus court de trois pouces que son bras gauche, a remporté l'Omnium Américain défaisant le non moins fameux Ben Hogan. C'est probablement la fin de Hogan comme maître des Links Américains.

Les Giants de New-York qui dominent la Ligue Nationale dans le moment, donnent la frousse aux Bums de Brooklyn qui suivent à une demie joute.

Le Tournoi de Tennis de Wim-

bledon débutait au commencement de cette semaine et les deux gros favoris étaient Tony Travert des Etats-Unis et Lewis Hoad d'Australie.

La lutte aux Trois-Rivières connaît cette année un essor comme jadis. Le matchmaker, Jack Toupin a certainement le tour de faire accourir les foules au Colisée pour voir les lutteurs à l'oeuvre.

S'il est vrai que les Reds auront une entente avec le FORUM, vous pouvez être assurés que Jack Toupin ne sera pas Coach de l'équipe locale.

Si jamais Jean Guy Gendron décide d'accrocher ses patins, il pourra se livrer à son sport favori d'été le Golf dont on dit qu'il est un expert.

Téléphone Résidence: 4-7488 Résidence: 1393, Royale
Bureau: 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A.
Architecte Architecte

1425, rue Notre-Dame Trois-Rivières

ST-PIERRE & FILS LTEE

Racine de Charette, prop.

TOUS LES PAPIERS ET LES PRODUITS DU PAPIER

PAPIERS, JOUETS ET PLASTIQUES

1685, rue Royale

Tél. 4-4691 Trois-Rivières

Service Complet

DE 24 HEURES

Entrepreneur en plomberie

Chauffage
Ventilation
Couverture

J. C. PAPILLON

1383, Lavolette Téléphone: 4-4647

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

Appelez **4 6221**

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LIMITEE

Des milliers de clients satisfaits.

S. E. le Cardinal Valerio Valeri, délégué papal

Sa Sainteté le Pape Pie XII a désigné Son Eminence le cardinal Valerio Valeri comme Légal au Congrès Marial National qui se tiendra au Cap-de-la-Madeleine et à Trois-Rivières du 5 au 15 août prochain. Comme on le sait le cardinal est préfet de la Sacrée Congrégation des Religieux et est déjà attendu au Canada pour présider le Congrès des religieux qui aura lieu à Ville Saint-Laurent du 26 au 30 juillet.

Prédéceseur du cardinal Roncalli à la nonciature de Paris, Son Eminence le cardinal Valerio Valeri est né le 7 novembre 1883 à Santafiore, au diocèse de Citta della Pieve. Il conquit les grades de docteur en philosophie, en théologie et en droit "in utroque" au cours de ses études supérieures à l'Apollinaire à Rome. Ordonné prêtre à Rome le 23 décembre 1907, il devint professeur de théologie dogmatique au Grand Séminaire de Fano, puis professeur de droit public ecclésiastique à l'Apollinaire en 1909, Attaché à la Secrétairerie d'Etat en 1921, il fut, en juin de cette année, nommé auditeur de nonciature à Paris. Le 18 octobre 1927, il était nommé délégué apostolique en Egypte et en Arabie, en même temps qu'élu archevêque titulaire d'Ephèse, et sacré le 19 octobre. A ce titre s'ajouta celui de délégué apostolique pour Jérusalem, la Palestine et la Transjordanie le 11 mars 1929.

Nommé nonce en Roumanie le 1er juillet 1933, Mgr Valeri présenta ses lettres de créance au roi Carol, à Sinaia, le 14 septembre suivant. Le 11 juillet 1936, succédant au cardinal Maglione, il était transféré à la nonciature de Paris et présentait ses lettres de créance le 25 juillet suivant. Pendant que l'ennemi envahissait la France, il suivit le gouvernement,

d'abord à Bordeaux, en 1940, puis à Vichy, où il devait assister en 1944, avec le ministre suisse Stucky, au départ forcé du maréchal Pétain vers l'Allemagne. Rappelé aussitôt après, Mgr Valeri résida à Rome. Depuis 1948 il était assesseur de la Congrégation pour l'Eglise orientale et était membre également de la Commission "pro Russia". On sait avec quelle distinction et quel succès il a présidé le Comité central de l'Année sainte de 1950. Mgr Valeri reçut la pourpre cardinalice au Consistoire du 12 janvier 1953, avec le titre de Saint-Sylvestre "in Capite".

Pèlerinage des Congrégations Mariales à Rome

C'est du 8 au 12 septembre qu'aura lieu à Rome le congrès mondial des Congrégations mariales. Il se tiendra à l'Université Grégorienne et réunira des délégués de plus de cinquante pays. Le Canada y sera représenté. Deux pèlerinages s'organisent, dont l'un partira de Québec par bateau le 18 août et l'autre par avion, de Dorval, le 24 août. Ce congrès sera le premier de la "Fédération mondiale des Congrégations mariales" qui vient d'être constituée. Il étudiera la constitution "Bis saeculari" et traitera de l'apostolat des congréganistes. On y célébrera le soixantième anniversaire de l'entrée de Pie XII dans la Congrégation. Les pèlerins canadiens auront l'occasion de visiter les principaux sanctuaires de l'Italie et de la France. Un groupe pourra même aller en Terre sainte. Ce pèlerinage est organisé par le Secrétariat national des Congrégations mariales, 5105 chemin de la Côte Saint-Antoine, Montréal. C'est là qu'il faut s'adresser pour les inscriptions et tout renseignement.

Le Canada produit 1,000 tonnes de pâtes et papiers à l'heure.

L'Afrique noire française compte 3,126,454 catholiques

La délégation apostolique de Dakar, de laquelle dépendent tous les territoires de l'Afrique française relevant de la Propagande, vient de publier ses statistiques annuelles. D'après celles-ci, sur une population évaluée à 40 millions environ, on compte 3,126,454 catholiques, y compris ceux qui, originaires d'autres territoires ou pays, y vivent. En ne considérant dans chaque territoire que la population autochtone, on a les chiffres suivants: Pour la Fédération d'Afrique occidentale française: Sénégal et Mauritanie, 67,729; Guinée française, 16,724, Côte d'Ivoire, 144,555; Togo, 139,666; Dahomey, 147,936; Soudan, 9,695; Haute-Volta, 73,058; Niger, 3,325, au total 602,688 catholiques (augmentation de 60,000 sur l'année précédente). Le Cameroun compte 532,000 catholiques; l'Afrique équatoriale, 412,390; Madagascar, 88,283; l'île de la Réunion 237,000. Le Sahara, le Maroc et Djibouti n'ont presque pas de chrétiens originaires du pays, mais il y existe des chrétientés s'élevant respectivement à 13,561; 374,541 et 3,100 fidèles. Dans l'ensemble des territoires dépendant de la délégation, le nombre des chrétiens a augmenté en un an de 152,000 et 412,744 catéchumènes sont instruits. Les musulmans sont évalués à 19 millions, dont 8,442,000 au Maroc; 8,769,000 en A. O. F.; 1,247,000 en A. E. F. Il y aurait 1,200,000 protestants dont 668,000 à Madagascar; 222,000 au Cameroun; 191,000 en A. E. F.; 114,000 en A. O. F. et Togo. Il y a encore 16 millions de païens.

Conversions aux Indes

Le P. Abraham Pouthanpedikayil, curé de l'église schismatique jacobite de Moundakkayam, s'est converti avec tous ses paroissiens au catholicisme romain. Ainsi continue le grand retour inauguré en 1930 par la conversion de Mar Ivanios, métropolitain de Trivandrum, mort l'année dernière. Il faut signaler ce mouvement admirable. Ces chrétiens autochtones de l'Inde, ayant embrassé l'hérésie nestorienne à la suite des Eglises de Syrie et de Chaldée, sont ceux que les Portugais appelaient "Chrétiens de Saint Thomas".



Le quartier général du CARC annonce l'adoption d'un nouvel insigne qui sera porté par tout le personnel de parasauvetage du CARC.

Le nouvel insigne, qui fait voir un parachute déployé entre une paire d'ailes pointant au ciel, sera porté par les infirmières, les médecins et les aviateurs qui ont complété le régime cours de parasauvetage à Edmonton et à Jasper, Alberta. Auparavant, le personnel portait un petit insigne sur lequel on voyait un parachute déployé, mais aucunes ailes.

Ce sera la première fois que des femmes-officiers de n'importe quelle force armée du Canada porteront un insigne canadien emblème des opérations aériennes. Jusqu'à présent, cinq médecins, sept infirmières et 44 aviateurs ont achevé le cours de dix-huit semaines. Tous sont des volontaires choisis pour leur bonne condition physique et leur esprit éveillé. A la fin du cours, les parasauveteurs sont prêts à escalader les montagnes ou à descendre en parachute dans les forêts pour venir en aide aux victimes d'accidents aériens.

L'exercice le plus spectaculaire de l'entraînement est bien la descente en parachute elle-même que chaque candidat doit répéter dix fois avant d'avoir le droit de porter l'insigne. Les candidats consacrent également 150 heures à la pratique des premiers secours, à des conférences et des démonstrations sur la façon de survivre au grand air avec le minimum d'équipement.

Le CARC maintient des équipes de parasauveteurs entraînés à neuf endroits à travers le pays où opèrent des unités de recherches et de sauvetage.



Quand c'est du Coke ...
"Vous savez qu'il n'y a rien de mieux"

Quand vous avez envie de vous rafraîchir, recherchez le rafraîchissant rouge familier qui vous invite à vous arrêter et à savourer ce qu'il y a de mieux—du Coca-Cola. Rien n'a un goût aussi agréable, rien ne vous remonte aussi bien que le Coca-Cola glacé. Où que vous alliez, faites une pause... prenez un Coke... et conduisez sûrement, rafraîchi.



7¢

Conduisez sûrement...
Conduisez rafraîchi



Embouteilleur de Coca-Cola Autorisé sous contrat avec Coca-Cola Inc.

"Coke" est une marque déposée

**DE L'EAU
CHAUDE**

QUAND
VOUS EN VOUDREZ!



**ACHETEZ UN CHAUFFE-EAU
ÉLECTRIQUE**

de votre
marchand ou dépositaire
d'appareils électriques.

**Soyez économe!
Servez-vous d'électricité**

THE
SHAWINIGAN
WATER AND POWER
COMPANY

QUI A DIT...?

**"APRÈS MOI
LE DÉLUGE"**



LOUIS XV—à Mme de Pompadour, comme on lui rapportait que la révolution grondait dans tout le royaume.

CETTE RÉCLAME FAIT PARTIE D'UNE SÉRIE PUBLIÉE PAR

Molson's
LA BIÈRE QUE VOTRE
ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Le Canada vu par. . .

(Suite de la page 2)

deux ou trois fois dans un club masculin ou un restaurant de Montréal pour être qualifié de biberon.

Il y a aussi des différences plus importantes.

Le climat politique canadien, par exemple, connaît plus de retenue et de pondération que le climat politique aux Etats-Unis. Il y a eu évidemment des années dans l'histoire du Canada où d'ânières différences d'opinions entre les deux grandes races et les deux groupes religieux ont créé une atmosphère d'hostilité et de tension.

Mais même à ces moments-là, les Canadiens savent en arriver à un compromis qui, tout en n'étant pas satisfaisant, permet aux deux parties en lice d'enterrer la hache de guerre au long des années. L'Américain a l'impression que pareilles divisions dans son propre pays provoqueraient la guerre

civile (chose qui d'ailleurs arrivera).

Et, si l'on suit les événements de chaque jour, la politique au Canada semble être beaucoup plus un sport de gentleman, et moins un concours de dénigrement, que c'est le cas outre-frontière.

Cette mesure, en politique, est peut-être attribuable à la politesse canadienne, mais je crois plutôt qu'elle est due à une différence constitutionnelle.

Selon le système parlementaire, un premier ministre peut au moins compter sur l'appui de son propre parti au Parlement. Il est à peu près certain qu'il pourra faire inscrire les législations importantes de son programme aux livres de droit. Par contre, aux Etats-Unis, le carrousel de Washington est la Mecque de ceux qui brûlent de servir, et où les sénateurs américains, élus pour une période de six ans et libres de faire à leur guise, donnent libre cours à tous leurs dadas politiques.

Un gouvernement plus autonome

Il se peut qu'au Canada un Américain ait la nostalgie des charges et contre-charges, des épithètes et des coups et contre-coups familiers de la politique américaine. Pour ma part, je crois que la politique canadienne a bien des avantages. Le système parlementaire se prête à un gouvernement plus stable, un gouvernement en mesure de mieux réaliser ses engagements et sa politique.

C'est peut-être partiellement pour cette raison et aussi à cause du fait que le Canada, ayant assumé des responsabilités moins lourdes pendant la guerre froide, n'a pas subi une tension aussi forte qu'aux Etats-Unis par suite des pertes de guerre en Corée. On note dans ce pays une absence particulière d'anti-communisme tapageur. Les citoyens canadiens, et leur gouvernement, redoutent les manèges soviétiques tout autant que les Américains, mais ils ne se sont pas laissés distraire par les chercheurs de publicité toujours prêts à utiliser les dangers du communisme à leurs propres fins.

Une corollaire de la politesse des Canadiens — aux yeux du visiteur américain — est son respect pour l'autorité. Il se peut que si vous analysiez cette attitude, vous pourriez attribuer la différence au fait que les Etats-Unis sont le produit d'une révolution, tandis que le Canada, qui demeure loyal à la Couronne britannique, n'a pas d'antécédents révolutionnaires. A tout événement, la gent rebelle et non conformiste est moins connue dans la société canadienne qu'elle ne l'a été aux

Etats-Unis jusqu'à récemment.

Les Canadiens semblent élever leurs enfants un peu différemment de leurs voisins américains. Le dicton, "qui aime bien châtie bien", est encore accepté implicitement par la moyenne des parents canadiens. Ce système tranche sur certaines techniques "progressives" aux Etats-Unis. Il accorde plus d'importance à la discipline et à l'observation des règlements. A notre avis, on place à l'arrière-plan l'importance de l'individu et du développement individuel de l'enfant, et bien des valeurs se perdent ainsi!

Le "Boom" canadien

Evidemment, les possibilités de réussir qu'offre le Canada aux jeunes gens d'aujourd'hui — soient-ils originaires du pays ou non — défraient les manchettes des journaux. Le "boom" canadien a probablement été surdramatisé; il existe en fait, mais ce pays n'est pas encore le paradis des chercheurs d'uranium dépeint par un magazine, récemment.

J'ai eu le privilège de passer une semaine dans l'Ungava, dans le nord du Québec et du Labrador. Là, comme vous le savez, un chemin de fer de 365 milles pénètre dans la pierre et au-dessus des toundras qui, jusqu'à présent, avaient gardé jalousement leurs trésors de minerai de fer. Je n'oublierai jamais ces mots d'Al Wright, un ingénieur-construc-teur: "Ça, c'est le chemin de fer le plus dur dont j'aie entendu parler".

D'après ce que j'ai vu, je suis d'accord avec Al. J'habite Pointe-Claire, une paisible banlieue de Montréal, mais un peu de ce qui se passe dans le Grand Nord nous atteint de temps à autre et les perspectives d'avenir de ces riches régions arides ne manquent pas d'ouvrir les yeux, même au banlieusard le plus endurci.

Le "Carrefour"

Naturellement, à Montréal, nous sommes au carrefour des deux principales races et religions. Nous aimons le Canada français et le Canadien-français.

Je n'oublierai jamais qu'un Ontarien m'avait prévenu un jour de me méfier des "Frenchmen" que je trouverais à Montréal. En trois ans et demi, je n'ai pas eu à m'en plaindre. Dans certains domaines, comme le théâtre, nous avons découvert que le Canada français apporte une contribution originale, et les restaurants français de Montréal nous font aimer cette ville davantage.

En somme, si le Canada n'avait pas la tradition ancienne, courtoise et familiale du Canadien français pour contrecarrer l'intégrité parfois froide et l'esprit d'épargne de sa majorité anglo-canadienne, il cesserait certainement d'attirer ce Yankee qui vous écrit.

Il est difficile de définir exactement les raisons qui motivent une décision aussi personnelle que celle que vous prenez quand vous venez faire une visite et que vous décidez de prolonger votre séjour. A nos amis qui posent la ques-

tion "pourquoi?", nous n'avons pas en principe commencé à critiquer de long en large deux nations semblables, mais distinctes — ce qui nous aurait entraînés dans des débats interminables.

Au lieu de cela, nous répondons de la façon la plus simple et la plus véridique: "Nous avons décidé de rester parce que nous aimons le pays".

(Mérite-Nouvelles)



Il y en aura pour tout le monde!

UNE TARTE aux pommes géante, pesant plus de cent livres, a été préparée récemment à l'occasion du Festival des Pommiers en Fleurs de l'Etat de Washington. Pour la faire cuire, il a fallu fabriquer une assiette d'aluminium spéciale, de huit pieds de diamètre . . . la plus grande jamais vue.

Songez à la grosseur de la tarte qu'on obtiendrait si on mettait ensemble toutes les tartes aux pommes qui sont cuites chaque jour dans des assiettes d'aluminium ordinaires. Il y aurait de quoi satisfaire Goliath pendant des semaines! Parmi les ustensiles de cuisine, il n'y a pas que les assiettes à tarte qui soient faites d'aluminium; on en trouve une infinie variété dans les maisons, les restaurants et les hôpitaux. C'est pourquoi, au Canada, il faut sans cesse accroître la production de ce métal léger et pratique. On espère présentement en produire un milliard et quart de livres par année! Aluminum Company of Canada, Ltd. (Alcan).

VOTRE NOUVEL ANNUAIRE TÉLÉPHONIQUE SERA BIENTÔT IMPRIMÉ

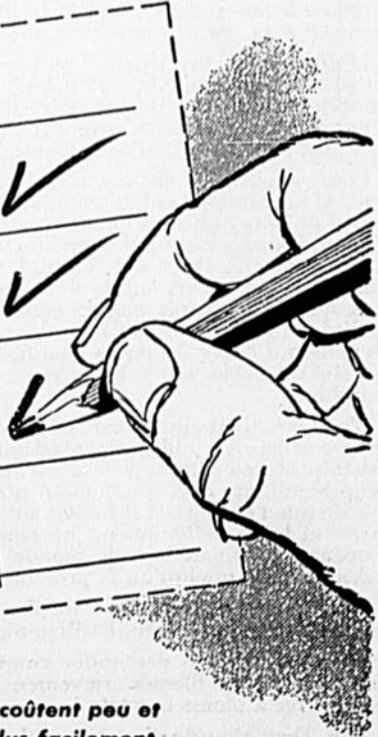
VOTRE INSCRIPTION EST-ELLE EXACTE?

NOM BIEN ÉPELÉ? ✓

ADRESSE EXACTE? ✓

BON NUMÉRO DE TÉLÉPHONE? ✓

VOTRE INSCRIPTION EST-ELLE SUFFISANTE? *



* Des inscriptions supplémentaires coûtent peu et permettront de vous atteindre plus facilement.

POUR VOS AFFAIRES! . . . Au moyen d'inscriptions supplémentaires, donnez les noms des filiales de votre entreprise—ou ajoutez à l'inscription de votre firme votre nom et votre adresse personnelle—ou encore donnez les numéros auxquels on pourra atteindre vos principaux employés, après les heures de travail.

POUR LA MAISON . . . Les autres membres de la famille, les parents et les pensionnaires auraient intérêt à avoir leurs noms dans l'annuaire du téléphone.

Ne manquez pas de vérifier vos inscriptions dès maintenant, et pour tout changement ou addition dans la section des "pages blanches"—ou la "section classifiée"—veuillez téléphoner sans tarder à notre bureau d'affaires.



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

1 RAISON pour laquelle 2 millions de Canadiens se servent de la B de M . . .

les comptes de banque conjoints



Vous pouvez ouvrir un compte d'épargne ou un compte courant conjoints au nom de deux personnes ou plus . . . Chacune de ces personnes pourra y déposer ou en retirer de l'argent . . . Un compte de ce genre est particulièrement commode pour le mari et la femme.

Le gérant de la plus proche succursale de la B de M se fera un plaisir de vous recevoir et de s'occuper des détails relatifs à l'ouverture de votre compte conjoint.

Demandez notre brochure intitulée "21 façons pour 2 millions de Canadiens de se servir de la B de M"

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

Succursales à votre service à TROIS-RIVIERES et dans les ENVIRONS
 Succursales de Trois-Rivières, 1411, rue Notre-Dame: ED. RIOUX, gérant
 Succursale du Cap-de-la-Madeleine: EDGAR ROSSIGNOL, gérant
 Succursale de Grand'Mère: JOSEPH E. LALONDE, gérant

Un Apôtre de la Paix

La Compagnie de Jésus vient de perdre en France un autre de ses meilleurs ouvriers. Le Père Pierre Lorson, bien connu par ses efforts pour opérer le rapprochement franco-allemand et par ses travaux sur la guerre et la paix, est mort à l'âge de cinquante-sept ans. Esprit très ouvert et d'une vaste culture, il s'intéressait aux mouvements de jeunesse et aux problèmes internationaux. Il est l'auteur de nombreux ouvrages: Voyages en chrétienté, le Chrétien devant le racisme, La symphonie pacifique. Un chrétien peut-il être objecteur de conscience, Défense de tuer, Mgr Ruch, Les Loisirs sanctifiés, etc. En résidence à Strasbourg, il suivit de près les réunions de l'Assemblée de Strasbourg. Son dernier livre, paru récemment était intitulé: "De la vieille à la nouvelle Europe". Il écrivit dans la Croix de Paris, sous le pseudonyme de René Paltus, de nombreux articles sur les questions européennes.

La coupe du bois à pâte occupe 300,000 hommes, chaque hiver.



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Directeurs-propriétaires

Raymond Douville
et Clément Marchand

Imprimé par

l'Imprimerie du Bien Public

1563, rue Royale Trois-Rivières
Téléphone: 6-8404

Madeleine Caron parle de:

Confort

C'EST CURIEUX comme une idée en appelle une autre!

On lit quelque chose quelque part, et tout à coup une phrase, un mot même, nous transportent ailleurs: une autre idée s'impose à notre esprit, une autre image remonte à la surface de notre mémoire.

L'autre jour, un journal publiait un article sur la Russie. On y décrivait comment les Russes perçoivent notre monde et notre façon de vivre. L'auteur parlait de "confort", de "luxe", "d'eau chaude", etc.

Pour nous, l'eau chaude n'est pas un luxe. C'est simplement le robinet qu'on tourne et l'eau qui coule chaude ou froide, à volonté, aussi souvent et aussi longtemps qu'on le désire. On y est habitué, tellement habitué qu'on oublie de penser à ceux qui ne jouissent pas de cette commodité. Ils sont nombreux de par l'univers, les gens qui doivent encore chauffer leur eau sur un poêle, dans des cuves ou des chaudières...

L'eau bouillante qu'il faut transporter me rappelle un fait que raconte un spécialiste en chirurgie plastique dans son autobiographie. C'est l'histoire d'une fillette brûlée et défigurée à cause d'un baquet plein d'eau bouillante que la maman a renversé sur elle en trébuchant sur la poupée que l'enfant avait laissée sur le plancher de la cuisine. La petite, guérie et laide indéfiniment, ne pardonnait pas. Ni à sa mère, ni à la poupée. Elle fuyait tout le monde et vivait un peu comme une bête sauvage. Puis, quelqu'un la présenta au spécialiste en question.

Pour gagner la confiance de l'enfant, il a soigné et opéré... vous devinez? Oui! la poupée. Et l'histoire finit bien, heureusement.

Mais on peut se demander combien de bébés, d'enfants, combien d'adultes ont été blessés grièvement par de l'eau bouillante qu'il fallait transporter à pleins baquets?

Non, l'eau chaude n'est pas seulement du confort, c'est surtout de la sécurité. Sécurité et propreté!

Même en omettant la suffisante raison qu'une femme doit éviter de manipuler des poids trop lourds, (c'est lourd l'eau chaude par chaudière et par cuve), il reste quand même que l'eau chaude toujours prête parce que le réservoir est électrique et automatique, est pour nous un gage de propreté.

Pensons-y un peu! Croyez-vous qu'un enfant va se laver les mains à fond avant chaque repas, si l'eau est aussi froide que la glace! Les mains sales sont un risque constant de maladie. Et nous savons fort bien que les microbes n'aiment pas l'eau chaude. Nous savons aussi que la vertu de propreté est mieux observée quand on la facilite.

Mais les mamans elles, c'est contre l'eau trop chaude qu'il faut les mettre en garde. Trop souvent elles emploient de l'eau bien plus chaude qu'il est nécessaire. Leurs pauvres mains en souffrent!

Mesdames, ayez donc un seul robinet pour l'évier de la cuisine. Ou plutôt un seul jet d'eau dont vous pouvez contrôler la chaleur. Prenez la température de l'eau avec votre coude, comme quand vous laviez vos bébés. Non seulement vous protégerez vos mains, mais votre exemple démontrera à vos filles la vraie façon de travailler.

LE GAGNANT DU PRIX COLIN



M. Jacques Grisé, élève du Collège de Saint-Laurent, s'est classé premier aux examens du baccalauréat de philosophie-sciences de l'Université de Montréal. Il a ainsi gagné le fameux prix Colin, l'honneur académique le plus convoité parmi les finissants de toutes les institutions classiques.

De l'assurance à l'Ordination

Le Samedi-Saint, M. l'abbé G.-J.-A. Bakker, étudiant au Collège pontifical néerlandais de Rome, a reçu l'ordination sacerdotale en la basilique des Douze Apôtres. M. l'abbé Bakker est né à La Haye, le 3 février 1893, et a été pendant trente ans directeur d'une compagnie d'assurance à Nimègue. De son mariage sont nés huit enfants dont deux fils seront ordonnés chez les Jésuites, l'un en août prochain et l'autre en août 1955. Un troisième fils achève actuellement ses études dans un de leurs collèges. L'épouse de M. Bakker est décédée en 1946 après une longue maladie. Le nouveau prêtre a célébré sa première messe le jour de Pâques, en présence de plusieurs membres de sa famille, à Rome. En octobre de cette année,

il partira pour l'Afrique exercer son apostolat au village de lépreux d'Abong-Mbang, où il a déjà fait élever une église en souvenir de son épouse défunte, Catharina.

Presse catholique chinoise

Un office central de Presse catholique est en formation à Singapour pour les chinois de la diaspora, qui sont très nombreux dans les villes du S.-E. de l'Asie. L'Agence Fides nous apprend qu'ils sont 800,000 à Singapour et à Bangkok, 400,000 à Cochin (Inde) et à Saigon, 300,000 à Manille (Philippines), 200,000 à Djakarta (Indonésie). Dans toutes les autres villes importantes, ils sont la moitié de la population. C'est afin de bien leur faire connaître la pensée chrétienne que cet office a été fondé, avec l'appui de la Congrégation de la Propagande et de l'archevêque de Malacca, pour diffuser parmi eux la presse catholique de langue chinoise, française et anglaise. Cette oeuvre est de la plus grande importance pour la formation des cadres de la Chine future, dont nous devons espérer qu'elle pourra voir le jour.

Université catholique du Brésil

On construit à Rio de Janeiro le nouvel immeuble de l'Université Catholique confiée aux Jésuites. L'édifice pourra recevoir 8,000 étudiants. L'Etat dépensera dix millions de dollars pour couvrir les frais de la construction.



POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances1212, St-Olivier Tél. 5-2655
Trois-RivièresJ. A. Trudel, J. U. Grégoire,
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202Trudel & Grégoire
Notaires306, rue Radisson,
Trois-RivièresPour vos travaux
consultez

EDGAR DUVAL

Entrepreneur-briqueleur

564, Bonaventure
Tél. 4-8644
Trois-Rivières

Dès samedi, au Cinéma de Paris



Gisèle Pascal, interprète du rôle de Hélène Boucher dans le film "Horizons sans fin" qui prendra l'affiche dès samedi au Cinéma de Paris. En programme double: "Une Jeune Fille Sage", avec Lilia Silvi.

J. H. René de Cotret, C.A.
Gérard Camirand, C.A.Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT
& CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

ATTENTION!
FUTURS MARIÉS
cette annonce vaut
de l'argent

Les détenteurs de cette annonce auront droit à un escompte de 10% sur toute marchandise achetée en notre magasin.

Il vous faut:

- ★ Des souliers de noces
- ★ Des souliers de voyage
- ★ Des pantoufles

Venez voir notre assortiment. C'est le plus vaste en Mauricie. Nous vous offrons: Confort, chic, qualité et économie.



J. A. GOSSELIN

Marchand de chaussures — Orthopédiste technicien gradué
Service de rayons-X pour vérifier l'ajustement.

1392, rue Hart

Téléphone 6-2912

P. A. GOUIN Ltée

Le plus grand distributeur
de la région

- Acier
- Matériaux de construction
- Ferronnerie
- Outillage
- Machinerie
- Quincaillerie
- Plomberie
- Chauffage
- Electricité
- Peinture
- Articles de sport
- Articles de ménage et de cuisine

P. A. GOUIN Ltée

MAISON ETABLIE EN 1881

71, rue des Forges

Trois-Rivières

Tél. 6-2591